

Depuis le temps que nous le fréquentons et que nous l'aimons, nous aimerions bien savoir qui est Dieu.

Nous aimerions en avoir une description une définition... un visage peut-être... au moins savoir son nom.

Nous aimerions le connaître, comme nous aimons connaître ceux que nous fréquentons, et plus encore ceux que nous aimons.

Question de tous les temps:

Dans l'épisode du buisson ardent<sup>1</sup>, un homme, Moïse a le culot de demander à Dieu: « Qui es-tu ? Quel est ton nom ? »

La réponse de Dieu n'est pas vraiment une réponse, elle ressemble plutôt à une énigme: son nom est « JE SUIS ».

Enigme: notre Dieu ne se définit pas un nom.

Il se dit par une présence, par Sa présence: mon nom est « JE SUIS ».

Dès lors, tout change: nous ne pouvons pas connaître Dieu autrement qu'en reconnaissant les signes de sa présence.

Dieu ne se définit pas, il se révèle.

Il se révèle « *tendre et miséricordieux, lent à la colère, plein d'amour et de vérité* »<sup>2</sup>.

Dans notre histoire, l'histoire des hommes, la seule que nous puissions approcher, Le Seigneur se révèle comme le Dieu de l'**ALLIANCE**.

---

1 Exode 3,1-14

2 Psaume 145,8

Alliance établie depuis Noé, avec le signe de l'arc-en-ciel posé comme un trait d'union en Lui et les hommes <sup>3</sup>.

Alliance renouvelée avec Abraham <sup>4</sup>, avec Moïse <sup>5</sup>.

Alliance pleinement accomplie en son Fils Jésus dans le don qu'il fait de lui-même, le don de sa propre vie: « Ceci est mon corps (...) Ceci est mon sang, le sang de l'Alliance nouvelle et éternelle ».

Notre Dieu est un Dieu-avec, le Dieu de l'Alliance qui veut être avec nous.

Et il nous invite à vivre de même, il nous invite à vivre en Alliance:

« Tu aimeras ton prochain comme toi-même » <sup>6</sup>.

Tendre et miséricordieux, Le Seigneur est le Dieu du **PARDON** :

« *Va, moi non plus je ne condamne pas* »,

dit Jésus à la femme adultère <sup>7</sup>.

Et là encore, il nous invite à vivre de même: « Pardonne-nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés. »

Et bien sûr, dans sa présence secrète et mystérieuse, notre Dieu est le Dieu d' **AMOUR**.

« Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils unique ».

L'alliance, le pardon, l'amour, autant de mots, autant de réalités surtout qui nous disent la présence de Dieu, qui nous disent son « JE SUIS ».

---

3 Genèse 9

4 Genèse 17

5 Exode 14,16-28

6 Matthieu 22,39

7 Jean 8,11

Je pourrais en ajouter d'autres, d'autres mots, d'autres réalités qui nous disent Dieu ne serait-ce que la **VIE** quand notre Dieu se révèle créateur et re-créateur dans la résurrection de son Fils.

Il y a mille manières de parler de Dieu, comme il y a mille manières de parler de ceux et celles qu'on aime vraiment.

Mais comment faire?

Plus on connaît, plus on aime...moins on connaît... et plus c'est difficile !

Et nous n'en aurons jamais fini, et nous n'y arriverons jamais vraiment.

Mais l'essentiel n'est pas là, l'essentiel est d'en vivre, de vivre sa présence, son « JE SUIS ».

L'essentiel est d'être avec Lui, comme Lui est avec nous.

L'essentiel est d'être présence comme Lui nous est présent.

### **Lecture du livre de l'Exode (34,4b-6,8-9)**

En ces jours-là,

Moïse se leva de bon matin, et il gravit la montagne du Sinaï comme le Seigneur le lui avait ordonné.

Il emportait les deux tables de pierre.

Le Seigneur descendit dans la nuée et vint se placer là, auprès de Moïse.

Il proclama son nom qui est : LE SEIGNEUR.

Il passa devant Moïse et proclama :

« LE SEIGNEUR, LE SEIGNEUR,

Dieu tendre et miséricordieux,

lent à la colère, plein d'amour et de vérité. »

Aussitôt Moïse s'inclina jusqu'à terre et se prosterna.

Il dit :

« S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux,  
daigne marcher au milieu de nous.

Oui, c'est un peuple à la nuque raide ;  
mais tu pardonneras nos fautes et nos péchés,  
et tu feras de nous ton héritage. »

### **Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (3,16-18)**

Dieu a tellement aimé le monde  
qu'il a donné son Fils unique,  
afin que quiconque croit en lui ne se perde pas,  
mais obtienne la vie éternelle.

Car Dieu a envoyé son Fils dans le monde,  
non pas pour juger le monde,  
mais pour que, par lui, le monde soit sauvé.

Celui qui croit en lui échappe au Jugement ;  
celui qui ne croit pas est déjà jugé <sup>8</sup>,  
du fait qu'il n'a pas cru au nom du Fils unique de Dieu.

---

<sup>8</sup> Il faut comprendre : celui qui refuse de croire.

Mais encore ?

On peut ne pas croire parce qu'on a du Seigneur une image déformée . La question nous est alors retournée : quelle image donnons-nous de notre Dieu ?

On peut ne pas croire parce qu'on n'a pas reçu la grâce de la foi... ce qui n'empêche pas de vivre l'amour des autres.

Ne pas croire ou refuser de croire, c'est, en toute connaissance de cause, choisir la térébre et la mort plutôt que la vie, mais un tel choix radical ne peut se faire qu'avec la pleine vision de la gloire du Christ. Et aucun d'entre nous en ce monde ne peut prétendre avoir cette pleine vision !

Ce n'est qu'en face à face avec Dieu qu'ont ^peut réellement choisir de « croire » ou de « ne pas croire »